

ANALYSE PAR LA DIRECTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Cette analyse contient des déclarations prospectives selon la U.S. Private Securities Litigation Reform Act de 1995, et il est de notre intention que de telles déclarations prospectives soient sujettes aux règles d'exonération prévues par cette loi. Les déclarations prospectives sont des déclarations ne renfermant aucun renseignement historique et n'étant aucunement liées à la situation actuelle. Des mots comme « peut », « s'attend à », « croit », « planifie », « prévoit », « a l'intention de », « pourrait », « estime », « continue », des expressions similaires ou leurs négatives identifient des déclarations prospectives. De plus, toute déclaration concernant nos attentes, nos prévisions ou toute autre description ayant trait aux événements ou aux circonstances à venir est considérée comme étant une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de notre rendement futur et comportent des risques et des incertitudes. Les résultats réels peuvent différer de façon appréciable de ceux des déclarations prospectives en raison de plusieurs facteurs, dont notamment l'incertitude macroéconomique ainsi que les dépenses en capital et l'ampleur des déploiements de réseaux dans les secteurs des télécommunications (dont l'adaptation rapide de nos structures de coûts aux conditions économiques anticipées et la gestion de nos niveaux de stocks en fonction de la demande du marché), les conditions économiques, concurrentielles, financières et de marché futures, la consolidation du marché mondial des tests, de l'assurance de services et de la visibilité du réseau de télécommunications et la compétition accrue dans le marché, la capacité d'adapter notre offre de produits aux changements technologiques futurs, la difficulté de prévoir le calendrier et la nature des commandes des clients, les cycles de ventes plus long pour les systèmes complexes impliquant l'acceptation des clients ayant un effet sur la constatation des revenus, les taux de change instables, la concentration des ventes, le lancement en temps opportun de nos produits et l'accueil du marché quant à nos nouveaux produits et à d'autres produits futurs, notre capacité à développer avec succès nos activités internationales, notre capacité à intégrer avec succès les entreprises que nous acquérons ainsi que notre capacité à maintenir un personnel technique et de gestion qualifié. Les hypothèses, d'après ce qui précède, impliquent des jugements et des risques qui sont difficiles ou impossibles à prévoir et dont plusieurs sont hors de notre contrôle. D'autres facteurs de risque qui peuvent influencer notre rendement futur et nos opérations sont détaillés dans notre rapport annuel selon le Formulaire 20-F et dans nos autres dépôts auprès de la U.S. Securities and Exchange Commission et des commissions canadiennes des valeurs mobilières. Nous jugeons que les attentes mentionnées dans ces déclarations prospectives sont raisonnables, compte tenu de l'information actuellement disponible, mais nous ne pouvons pas vous assurer qu'elles s'avéreront exactes. Par conséquent, vous ne devriez pas faire preuve d'une confiance totale en ces déclarations prospectives. Ces déclarations sont valables seulement en date du présent document. À moins que ce ne soit requis par la loi ou la réglementation, nous ne nous engageons pas à réviser ou à mettre à jour ces déclarations afin qu'elles reflètent les événements ou circonstances survenant après la date de ce document. Cette analyse doit être lue en parallèle avec les états financiers consolidés.

La présente analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation est datée du 29 mars 2016.

Tous les montants inscrits sont en dollars US, à moins d'avis contraire.

SURVOL DE L'ENTREPRISE ET RÉCENTS DÉVELOPPEMENTS

Nous offrons aux fournisseurs de services de communication des solutions d'orchestration de tests et de données de rendement pour assurer le déploiement, la maintenance et la gestion fluides des réseaux de nouvelle génération, physiques, virtuels, fixes et mobiles. Nous avons également forgé des relations solides avec des fabricants de solutions de réseaux (NSV) pour approfondir l'expertise, du laboratoire vers le terrain et au-delà. Notre spécificité provient de l'association de solutions de test et de surveillance intelligentes, automatisées et infonuagiques avec des analyses en temps réel qui offrent une visibilité et une assurance bout-en-bout, au niveau du réseau, des services et des utilisateurs finaux.

Nous avons lancé cinq nouvelles solutions au deuxième trimestre de l'exercice 2016, incluant TestFlow, une solution infonuagique automatisée destinée aux tests de terrain qui permet aux opérateurs de réseaux d'automatiser des procédures complexes et exigeantes telles que les déploiements de fibre jusqu'à l'antenne (FTTA), de systèmes d'antennes distribuées (DAS) et de petites cellules. Nous avons aussi lancé une toute nouvelle famille de réflectomètres optiques temporels (OTDR), établissant ainsi de nouvelles normes d'industrie en matière de spécifications et de gains de temps lors de la caractérisation des réseaux optiques. Les autres nouveaux produits comprennent des solutions destinées aux tests dans les centres de traitement de données et les réseaux d'entreprise, le premier OTDR à haute résolution et accordable en longueur d'onde conçu pour le dépannage unilatéral de réseaux, ainsi que le premier appareil de test G.fast de l'industrie des télécoms destiné au déploiement de services ultra-haute vitesse sur lignes de cuivre. Subséquemment à la fin du trimestre, nous avons dévoilé notre nouvelle stratégie et plateforme de test pour le marché des laboratoires.

Nous avons rapporté des ventes de 53,6 millions \$ au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, ce qui représente une hausse de 5,1 % comparativement aux 51,0 millions \$ de la même période de l'exercice précédent, malgré des vents contraires importants provenant d'un dollar US plus fort comparativement aux autres devises. Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nos ventes auraient augmenté d'environ 8 % d'un exercice à l'autre en devises constantes. Nous avons enregistré des commandes de 59,7 millions \$ au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, pour un rapport commandes-facturation de 1,11, ce qui représente une hausse de 9,2 % comparativement aux 54,7 millions \$ de la même période de l'exercice précédent, malgré un dollar US plus fort comparativement aux autres devises.

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons généré un bénéfice net de 4,0 millions \$, ou 0,07 \$ l'action diluée, comparativement à 931 000 \$, ou 0,02 \$ l'action diluée, au cours de la même période de l'exercice précédent. Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, le bénéfice net incluait un montant de 0,3 million \$ en amortissement après impôts sur les bénéfices des actifs incorporels, un montant de 0,3 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, et un gain de change de 1,1 million \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, le bénéfice net incluait un montant de 1,0 million \$ en amortissement après impôts sur les bénéfices des actifs incorporels, un montant de 0,4 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, et un gain de change de 3,0 millions \$.

Le BAIIA ajusté (bénéfice net avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions et gain de change) s'est élevé à 5,3 millions \$, ou 9,9 % des ventes, au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 1,2 million \$, ou 2,3 % des ventes, au cours de la même période de l'exercice précédent. Se référer à la page 15 du présent document pour un rapprochement complet du BAIIA ajusté et du bénéfice net selon les IFRS.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

(en milliers de dollars US, sauf les données par action et en pourcentage des ventes pour les périodes indiquées)

	Trois mois terminés le 29 février 2016	Trois mois terminés le 28 février 2015	Six mois terminés le 29 février 2016	Six mois terminés le 28 février 2015
Ventes	53 597 \$	50 990 \$	108 829 \$	107 714 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	18 904	19 546	39 041	40 783
Frais de vente et d'administration	19 565	20 168	39 817	41 200
Frais de recherche et de développement nets	10 162	10 506	20 095	22 164
Amortissement des immobilisations corporelles	924	1 256	1 899	2 501
Amortissement des actifs incorporels	286	1 019	586	2 117
Intérêts et autres revenus	(470)	(35)	(407)	(252)
Gain de change	(1 101)	(2 987)	(1 411)	(4 962)
Bénéfice avant les impôts sur les bénéfices	5 327	1 517	9 209	4 163
Impôts sur les bénéfices	1 364	586	3 480	1 751
Bénéfice net pour la période	3 963 \$	931 \$	5 729 \$	2 412 \$
Bénéfice net de base par action	0,07 \$	0,02 \$	0,11 \$	0,04 \$
Bénéfice net dilué par action	0,07 \$	0,02 \$	0,10 \$	0,04 \$
Autres informations :				
Bénéfice brut avant amortissement ⁽²⁾	34 693 \$	31 444 \$	69 788 \$	66 931 \$
Données relatives à la recherche et au développement :				
Frais de recherche et de développement bruts	11 472 \$	12 176 \$	22 751 \$	25 485 \$
Frais de recherche et de développement nets	10 162 \$	10 506 \$	20 095 \$	22 164 \$
BAIIA ajusté ⁽²⁾	5 280 \$	1 158 \$	10 566 \$	4 355 \$

(1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

(2) Se référer à la page 15 pour les mesures non conformes aux IFRS.

	Trois mois terminés le 29 février 2016	Trois mois terminés le 28 février 2015	Six mois terminés le 29 février 2016	Six mois terminés le 28 février 2015
Ventes	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Coût des ventes ⁽¹⁾	35,3	38,3	35,9	37,9
Frais de vente et d'administration	36,5	39,6	36,6	38,2
Frais de recherche et de développement nets	19,0	20,6	18,5	20,6
Amortissement des immobilisations corporelles	1,7	2,5	1,7	2,3
Amortissement des actifs incorporels	0,5	2,0	0,5	2,0
Intérêts et autres revenus	(0,9)	(0,1)	(0,4)	(0,2)
Gain de change	(2,0)	(5,9)	(1,3)	(4,6)
Bénéfice avant les impôts sur les bénéfices	9,9	3,0	8,5	3,8
Impôts sur les bénéfices	2,5	1,2	3,2	1,6
Bénéfice net pour la période	7,4 %	1,8 %	5,3 %	2,2 %
Autres informations :				
Bénéfice brut avant amortissement ⁽²⁾	64,7 %	61,7 %	64,1 %	62,1 %
Données relatives à la recherche et au développement :				
Frais de recherche et de développement bruts	21,4 %	23,9 %	20,9 %	23,7 %
Frais de recherche et de développement nets	19,0 %	20,6 %	18,5 %	20,6 %
BAIIA ajusté ⁽²⁾	9,9 %	2,3 %	9,7 %	4,0 %

(1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

(2) Se référer à la page 15 pour les mesures non conformes aux IFRS.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

VENTES ET COMMANDES

Les tableaux suivants détaillent les ventes et les commandes par gamme de produits en milliers de dollars US :

Ventes

	Trois mois terminés le 29 février 2016	Trois mois terminés le 28 février 2015	Six mois terminés le 29 février 2016	Six mois terminés les 28 février 2015
Produits de la couche physique	32 582 \$	33 059 \$	70 059 \$	70 907 \$
Produits de la couche de protocole	21 990	18 531	40 619	37 699
	<u>54 572</u>	<u>51 590</u>	<u>110 678</u>	<u>108 606</u>
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(975)	(600)	(1 849)	(892)
Ventes totales	<u>53 597 \$</u>	<u>50 990 \$</u>	<u>108 829 \$</u>	<u>107 714 \$</u>

Commandes

	Trois mois terminés le 29 février 2016	Trois mois terminés le 28 février 2015	Six mois terminés le 29 février 2016	Six mois terminés le 28 février 2015
Produits de la couche physique	34 874\$	33 223 \$	73 752\$	70 617 \$
Produits de la couche de protocole	25 804	22 027	46 273	39 169
	<u>60 678</u>	<u>55 250</u>	<u>120 025</u>	<u>109 786</u>
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(975)	(600)	(1 849)	(892)
Commandes totales	<u>59 703 \$</u>	<u>54 650 \$</u>	<u>118 176 \$</u>	<u>108 894 \$</u>

Pour les trois mois terminés le 29 février 2016, nos ventes ont atteint 53,6 millions \$, soit une hausse de 5,1 % comparativement aux 51,0 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, alors que nos commandes ont atteint 59,7 millions \$, soit une hausse de 9,2 % comparativement aux 54,7 millions \$ atteints au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport commandes-facturation de 1,11.

Pour les six mois terminés le 29 février 2016, nos ventes ont atteint 108,8 millions \$, soit une hausse de 1,0 % comparativement aux 107,7 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, alors que nos commandes ont atteint 118,2 millions \$, soit une hausse de 8,5 % comparativement aux 108,9 millions \$ atteints au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport commandes-facturation de 1,09.

Ventes

Malgré de fortes ventes au deuxième trimestre et lors de la première moitié de l'exercice 2016, nous avons fait face à d'importants vents contraires provenant d'un dollar US plus fort par rapport aux mêmes périodes de l'exercice précédent. Puisqu'une portion de nos ventes est libellée en dollars canadiens (en Amérique) et en euros (en Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMOA)), mais que nous publions nos résultats en dollars US, cela a eu un effet négatif sur nos ventes et nos commandes totales d'un exercice à l'autre. En fait, au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, si on exclut l'effet négatif des devises, nos ventes totales auraient augmenté d'environ 8 % d'un exercice à l'autre, et nos commandes totales auraient augmenté d'environ 12 % d'un exercice à l'autre. Au cours de la première moitié de l'exercice 2016, nos ventes totales auraient augmenté d'environ 5 % d'un exercice à l'autre, et nos commandes totales auraient augmenté d'environ 12 % d'un exercice à l'autre.

Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, la hausse des ventes d'un exercice à l'autre provient de nos produits de la couche de protocole, qui ont connu une forte hausse d'un exercice à l'autre, malgré l'effet négatif des devises. Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, nous avons notamment connu une hausse des ventes de nos produits de test de transport et de donnée (T.-D.), grâce à notre nouvelle architecture logicielle unifiée pour les solutions 10G et 100G. De plus, au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons reçu et expédié une commande de 1,7 million \$ à un important opérateur de réseaux pour notre nouvelle solution d'analyse EXFO Xtract.

Par ailleurs, au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, les ventes de nos produits de la couche physique ont légèrement diminué d'un exercice à l'autre, en raison de l'effet négatif des devises. En excluant l'effet négatif des devises, les ventes de ces produits auraient été légèrement en hausse d'un exercice à l'autre.

Commandes

Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, nous avons connu une forte hausse des commandes de nos produits de la couche de protocole, et une hausse notable des commandes de nos produits de la couche physique, malgré l'effet négatif des devises. La hausse des commandes d'un exercice à l'autre s'est traduite par une pénétration plus grande auprès des opérateurs de réseaux mobiles pour leurs réseaux *fronthaul* et *backhaul*, une croissance accrue auprès des opérateurs de réseaux fixes pour leurs liens longue distance 100G et métropolitains, ainsi qu'une croissance auprès des fournisseurs de services Web pour les interconnexions de leurs centres de données. De plus, au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons reçu d'importantes commandes de la part de deux opérateurs de réseaux en Amérique pour notre solution EXFO Xtract, ce qui s'est traduit par une hausse des commandes de nos produits de la couche de protocole d'un exercice à l'autre.

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons enregistré une hausse importante des commandes en EMOA et en Asie-Pacifique pour nos deux gammes de produits, alors que nous avons connu une hausse modeste d'un exercice à l'autre dans ces régions lors du premier trimestre de 2016. En somme, au cours de la première moitié de l'exercice 2016, nous avons connu une forte hausse de nos commandes dans ces deux régions d'un exercice à l'autre.

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nos commandes ont continué de progresser en Amérique, notamment celles de nos produits de la couche physique, et dans une moindre mesure celles de nos produits de la couche de protocole, comparativement à la même période de l'exercice précédent, ce qui nous a permis d'enregistrer une forte hausse des commandes dans cette région au cours de la première moitié de 2016.

Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, nous avons enregistré des rapports commandes-facturation de 1,11 et 1,09 respectivement, ce qui reflète le fait que nous sommes de plus en plus axés sur les solutions, et ce, malgré que certaines commandes de systèmes ne soient toujours pas constatées dans les ventes, et que la majorité de nos contrats de maintenance soient renouvelés lors de la première moitié de l'exercice. Alors que nous nous transformons progressivement d'un fournisseur d'instruments de tests dédiés à un fournisseur de solutions complètes, nos ventes et nos commandes trimestrielles seront davantage sujettes à des fluctuations trimestrielles, puisque nous gérons des contrats de plus en plus complexes de plusieurs millions de dollars, qui comportent des cycles de vente et de constatation des revenus plus longs, reliés à nos produits de la couche de protocole.

Répartition géographique

Le tableau suivant détaille la répartition géographique des ventes

	Trois mois terminés le 29 février 2016	Trois mois terminés le 28 février 2015	Six mois terminés le 29 février 2016	Six mois terminés les 28 février 2015
Amérique	49 %	53 %	52 %	51 %
EMOA	29	25	27	28
Asie-Pacifique	22	22	21	21
	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>

Concentration de clients

Nous vendons nos produits à une clientèle diversifiée, composée notamment de fournisseurs de services réseau, de fabricants d'équipement de réseaux, d'opérateurs de réseaux sans fil et de câblodistributeurs. Au cours du deuxième trimestre des exercices 2015 et 2016, aucun client n'a représenté à lui seul plus de 10 % de nos ventes, et nos trois clients les plus importants ont représenté respectivement 15,2 % et 13,3 % de nos ventes. Au cours de la première moitié des exercices 2015 et 2016, aucun client n'a représenté à lui seul plus de 10 % de nos ventes, et nos trois clients les plus importants ont représenté respectivement 12,2 % et 14,6 % de nos ventes.

BÉNÉFICE BRUT AVANT AMORTISSEMENT (mesure non conforme aux IFRS, se référer à la page 15 du présent document)

Le bénéfice brut avant amortissement (bénéfice brut) s'est élevé à 64,7 % des ventes au cours des trois mois terminés le 29 février 2016, soit une hausse de 3,0 % comparativement à 61,7 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Le bénéfice brut s'est élevé à 64,1 % des ventes au cours des six mois terminés le 29 février 2016, soit une hausse de 2,0 % comparativement à 62,1 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, une composition plus favorable des produits vendus s'est traduite par une hausse de notre bénéfice brut par rapport aux mêmes périodes de l'exercice précédent. En fait, la hausse des ventes lors de ces deux périodes provient de nos produits de la couche de protocole, qui génèrent des marges bénéficiaires supérieures à celles de nos produits de la couche physique, compte tenu de leur plus fort contenu logiciel. Tel qu'il est mentionné précédemment, au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons constaté dans les ventes une importante commande pour notre solution d'analyse logicielle EXFO Xtract, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut au cours de ce trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016.

De plus, au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, nous avons enregistré des dépréciations de stocks moins importantes par rapport aux mêmes périodes de l'exercice précédent, ce qui s'est traduit par une hausse de notre bénéfice brut de 0,8 % et de 0,5 % respectivement d'un exercice à l'autre.

Enfin, au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, la force accrue du dollar US comparativement à d'autres devises s'est traduite par une baisse de nos coûts de fabrication, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut d'un exercice à l'autre.

Cependant, au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, nos ventes incluaient des pertes de change sur nos contrats de change à terme de 975 000 \$ et de 1,8 million \$ respectivement, comparativement à 600 000 \$ et 892 000 \$ respectivement lors des mêmes périodes de l'exercice précédent, ce qui a contribué à réduire notre bénéfice brut de 0,3 % pour chacune de ces deux périodes d'un exercice à l'autre.

FRAIS DE VENTE ET D'ADMINISTRATION

Pour les trois mois terminés le 29 février 2016, les frais de vente et d'administration se sont élevés à 19,6 millions \$, ou 36,5 % des ventes, comparativement à 20,2 millions \$, ou 39,6 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les six mois terminés le 29 février 2016, les frais de vente et d'administration se sont élevés à 39,8 millions \$, ou 36,6 % des ventes, comparativement à 41,2 millions \$, ou 38,2 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, nos frais de vente et d'administration ont diminué en raison de la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien et à l'euro d'un exercice à l'autre, puisqu'une portion de nos frais de vente et d'administration est libellée dans ces deux devises et que nous publions nos résultats en dollars US. De plus, les effets positifs de notre récent plan de restructuration ont plus que compensé les effets de l'inflation et des augmentations salariales, ainsi que la hausse de nos commissions compte tenu de la hausse des ventes.

FRAIS DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

Frais de recherche et de développement bruts

Pour les trois mois terminés le 29 février 2016, les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 11,5 millions \$, ou 21,4 % des ventes, comparativement à 12,2 millions \$, ou 23,9 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les six mois terminés le 29 février 2016, les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 22,8 millions \$, ou 20,9 % des ventes, comparativement à 25,5 millions \$, ou 23,7 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien et à l'euro d'un exercice à l'autre a eu un effet positif sur nos frais de recherche et de développement bruts, puisqu'une partie importante de ces frais est libellée dans ces deux devises et que nous publions nos résultats en dollars US. De plus, au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, nos frais de recherche et de développements bruts ont diminué en raison de notre récent plan de restructuration.

Cependant, ces effets positifs ont été compensés en partie par l'inflation, les hausses salariales, ainsi qu'un changement de la composition et du calendrier des projets de recherche et de développement, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent.

Crédits d'impôt et subventions

Nous avons droit à des crédits d'impôt de la part du gouvernement fédéral canadien et des gouvernements provinciaux pour nos activités de recherche et de développement admissibles effectuées au Canada. Nous sommes également admissibles à des subventions octroyées par un organisme finlandais dans le domaine des technologies pour certains projets de recherche et de développement effectués en Finlande.

Pour les trois mois terminés le 29 février 2016, les crédits d'impôt et les subventions pour les activités de recherche et de développement étaient de 1,3 million \$, ou 11,4 % des frais de recherche et de développement bruts, comparativement à 1,7 million \$, ou 13,7 % des frais de recherche et de développement bruts, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les six mois terminés le 29 février 2016, les crédits d'impôt et les subventions pour les activités de recherche et de développement étaient de 2,7 millions \$, ou 11,7 % des frais de recherche et de développement bruts, comparativement à 3,3 millions \$, ou 13,0 % des frais de recherche et de développement bruts, pour la même période de l'exercice précédent.

La baisse de nos crédits d'impôt et subventions au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent, provient de la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien d'un exercice à l'autre, puisque ces crédits sont libellés en dollars canadiens et que nous publions nos résultats en dollars US.

AMORTISSEMENT DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Pour les trois mois terminés le 29 février 2016, l'amortissement des immobilisations corporelles était de 924 000 \$, comparativement à 1,3 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les six mois terminés le 29 février 2016, l'amortissement des immobilisations corporelles était de 1,9 million \$, comparativement à 2,5 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien, d'un exercice à l'autre, a eu un effet positif sur notre dépense d'amortissement, puisque celle-ci est libellée en dollars canadiens et que nous publions nos résultats en dollars US.

AMORTISSEMENT DES ACTIFS INCORPORELS

Pour les trois mois terminés le 29 février 2016, l'amortissement des actifs incorporels était de 286 000 \$, comparativement à 1,0 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les six mois terminés le 29 février 2016, l'amortissement des actifs incorporels était de 586 000 \$, comparativement à 2,1 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

La baisse de notre dépense d'amortissement au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent, est principalement due au fait que les technologies acquises liées à l'acquisition de NetHawk Oyj (acquise au cours de l'exercice 2010) sont devenues complètement amorties au cours du troisième trimestre de l'exercice 2015, et à la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien d'un exercice à l'autre, puisque notre dépense d'amortissement est libellée dans cette devise et que nous publions nos résultats en dollars US.

GAIN DE CHANGE

Les gains et les pertes de change sont principalement attribuables à la conversion d'activités d'exploitation libellées en devises autres que notre monnaie fonctionnelle, qui est le dollar canadien. Une portion importante de nos gains et pertes de change provient de la conversion de nos espèces et de nos soldes d'impôt différé libellés en dollars US. Nous gérons notre exposition au risque de change en partie grâce à des contrats de change à terme et à nos activités d'exploitation libellées en dollars US, en euros et en livres sterling. Cependant, nous demeurons exposés au risque de change et notamment, toute hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar US aura un impact négatif sur nos résultats d'exploitation.

Pour les trois mois terminés le 29 février 2016, nous avons enregistré un gain de change de 1,1 million \$, comparativement à 3,0 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les six mois terminés le 29 février 2016, nous avons enregistré un gain de change de 1,4 million \$, comparativement à 5,0 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué par rapport au dollar US et à l'euro, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 1,1 million \$ au cours de cette période. En fait, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 1,3 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3531 \$CA = 1,00 \$US au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 1,3353 \$CA = 1,00 \$US à la fin du trimestre précédent, et a diminué de 4,4 % par rapport à l'euro pour atteindre 1,4696 \$CA = 1,00 € au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 1,4081 \$CA = 1,00 € à la fin du trimestre précédent.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de façon importante par rapport au dollar US, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 3,0 millions \$ au cours de cette période. La valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 8,5 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,2503 \$CA = 1,00 \$US au 28 février 2015, comparativement à 1,1440 \$CA = 1,00 \$US à la fin du trimestre précédent.

Au cours de la première moitié de l'exercice 2016, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué par rapport au dollar US, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 1,4 million \$ au cours de cette période. En fait, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 2,8 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3531 \$CA = 1,00 \$US au cours de la première moitié de l'exercice 2016, comparativement à 1,3157 \$CA = 1,00 \$US à la fin de l'exercice précédent.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de façon importante par rapport au dollar US, comparativement à la fin de l'exercice précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 5,0 millions \$ au cours de cette période. La valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 13,2 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,2503 \$CA = 1,00 \$US au 28 février 2015, comparativement à 1,0858 \$CA = 1,00 \$US à la fin de l'exercice précédent.

Les fluctuations des taux de change ont également un impact sur les différentes rubriques des états des résultats, puisqu'une portion de nos ventes est libellée en dollars canadiens et en euros et qu'une portion importante de notre coût des ventes et de nos charges d'exploitation est libellée en dollars canadiens, en euros et en roupies indiennes, alors que nous publions nos résultats en dollars US. Par conséquent, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien et à l'euro au cours du deuxième trimestre et de la première moitié de l'exercice 2016, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent, a eu un effet positif sur nos résultats financiers. En fait, au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, la valeur moyenne du dollar US a augmenté d'un exercice à l'autre de 13,5 % et 7,3 % respectivement par rapport au dollar canadien et à l'euro. Au cours de la première moitié de l'exercice 2016, la valeur moyenne du dollar US a augmenté d'un exercice à l'autre de 14,4 % et 10,1 % respectivement par rapport au dollar canadien et à l'euro.

IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES

Au cours des trois mois terminés le 29 février 2016, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 1,4 million \$ sur un bénéfice avant impôts de 5,3 millions \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 586 000 \$ sur un bénéfice avant impôts de 1,5 million \$.

Au cours des six mois terminés le 29 février 2016, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 3,5 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 9,2 millions \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 1,8 million \$ sur un bénéfice avant impôts de 4,2 millions \$.

Cette distorsion dans les taux d'impôts provient principalement du fait que nous n'avons pas constaté d'actifs d'impôt différé pour certaines de nos filiales à perte et que certaines de nos pertes et dépenses ne sont pas déductibles aux fins de l'impôt sur les bénéfices, notamment nos charges de rémunération à base d'actions. Par ailleurs, une portion importante de notre gain de change est créée par la conversion des états financiers de nos filiales étrangères de leur monnaie locale à la monnaie fonctionnelle; par conséquent, cette portion du gain n'est pas imposable. Autrement, notre taux d'impôt effectif aurait été plus près de notre taux d'imposition statutaire combiné fédéral et provincial canadien de 27 % pour ces périodes.

Se référer à la note 7 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour un rapprochement complet de la provision pour les impôts sur les bénéfices.

LIQUIDITÉS ET FINANCEMENT

Besoins de liquidités et financement

Au 29 février 2016, nos espèces et nos placements temporaires s'élevaient à 44,4 millions \$, alors que notre fonds de roulement était de 77,8 millions \$. Nos espèces et nos placements temporaires ont augmenté de 15,0 millions \$ au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016 comparativement au trimestre précédent, principalement en raison des flux de trésorerie de 15,3 millions \$ générés par nos activités d'exploitation.

Nos placements temporaires sont constitués de titres de créances émis par des sociétés de premier ordre; par conséquent, nous considérons que le risque de non-exécution de ces instruments financiers est limité. Ces titres de créance ne devraient nous soumettre à aucun risque de liquidité important. Aux fins de la gestion de notre trésorerie, nous avons mis en place une politique de gestion de la trésorerie que nous suivons et évaluons sur une base régulière. Nos espèces et nos placements temporaires seront affectés à notre fonds de roulement et à nos besoins généraux, à toute acquisition éventuelle, de même qu'à notre programme de rachat d'actions. Au 29 février 2016, nos espèces incluaient un montant de 24,4 millions \$ qui porte intérêt à un taux annuel de 1,2 %.

Nous croyons que notre solde d'encaisse et nos placements temporaires suffiront à satisfaire à nos besoins prévus en matière de liquidités et de capitaux dans un avenir prévisible, incluant l'impact de notre programme de rachat d'actions dans le cours normal des activités. En plus de ces actifs, nous disposons de marges de crédit inutilisées de 14,6 millions \$ pour notre fonds de roulement et nos besoins généraux, ainsi que de marges de crédit inutilisées de 17,7 millions \$ pour couvrir notre exposition au risque de change relativement à nos contrats de change à terme. Toutefois, de possibles pertes d'exploitation, des frais de restructuration additionnels et/ou de possibles acquisitions d'entreprises, de produits ou de technologies complémentaires peuvent requérir du financement additionnel. Rien ne garantit que du financement additionnel par l'émission d'actions ou de dettes sera disponible lorsqu'il sera requis ou, s'il est disponible, qu'il pourra être garanti en des termes satisfaisants.

Sources et utilisation des liquidités

Nous finançons nos activités d'exploitation et comblons nos besoins en matière de dépenses en capital principalement par les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, l'utilisation d'espèces et de placements temporaires et l'émission d'actions à droit de vote subalterne.

Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation se sont élevés à 15,3 millions \$ au cours des trois mois terminés le 29 février 2016, comparativement à 5,7 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation se sont élevés à 18,6 millions \$ au cours des six mois terminés le 29 février 2016, comparativement à 7,6 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 7,1 millions \$, et à l'effet positif de la variation nette de 8,2 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la baisse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 11,3 millions \$, en raison du calendrier des encaissements et des ventes au cours du trimestre, et à la baisse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,2 million \$, en raison du recouvrement durant le présent trimestre de crédits d'impôt gagnés au cours de trimestres précédents. Ces effets positifs ont été compensés en partie par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 2,6 millions \$, afin de faire face à la demande future, et par la baisse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,6 million \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant le trimestre.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2015 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 3,3 millions \$, et à l'effet positif de la variation nette de 2,4 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la baisse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 3,7 millions \$, en raison de la baisse séquentielle des ventes ainsi que du calendrier des encaissements et des ventes au cours du trimestre, et à la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 824 000 \$, en raison du calendrier des achats et des paiements durant le trimestre. Ces effets positifs ont été compensés en partie par la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,2 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours du trimestre mais non encore recouverts, ainsi que par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 752 000 \$, afin de faire face à la demande future.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours de la première moitié de l'exercice 2016 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 12,3 millions \$, et l'effet positif de la variation nette de 6,3 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la baisse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 9,3 millions \$, en raison du calendrier des encaissements et des ventes au cours de la période, à la baisse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 933 000 \$, en raison du recouvrement durant le semestre de crédits d'impôt gagnés au cours de trimestres précédents, et à la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,7 million \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant la période. Ces effets positifs ont été compensés en partie par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 5,9 millions \$, afin de faire face à la demande future.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours de la première moitié de l'exercice 2015 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 5,2 millions \$, et l'effet positif de la variation nette de 2,4 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 7,7 millions \$, en raison du calendrier des achats et des paiements durant la période. Ce effet positif a été compensé en partie par la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,3 million \$, en raison du calendrier des encaissements et des ventes au cours de la période, par la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,4 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours de la période mais non encore recouverts, par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,9 million \$, afin de faire face à la demande future, ainsi que par la hausse de nos charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 501 000 \$, en raison du calendrier des paiements durant la période.

Activités d'investissement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 426 000 \$ au cours des trois mois terminés le 29 février 2016, comparativement aux flux de trésorerie générés de 437 000 \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 1,8 million \$ au cours des six mois terminés le 29 février 2016, comparativement à 242 000 \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons effectué des paiements en espèces de 927 000 \$ pour l'achat d'immobilisations, mais nous avons vendu pour 501 000 \$ de placements temporaires.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons vendu (net des acquisitions) pour 2,5 millions \$ de placements temporaires mais nous avons effectué des paiements en espèces de 2,0 millions pour l'achat d'immobilisations.

Au cours de la première moitié de l'exercice 2016, nous avons effectué des paiements en espèces de 2,2 millions \$ pour l'achat d'immobilisations, mais nous avons vendu (net des acquisitions) pour 480 000 \$ de placements temporaires.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons effectué des paiements en espèces de 2,8 millions \$ pour l'achat d'immobilisations mais nous avons vendu (net des acquisitions) pour 2,6 millions \$ de placements temporaires.

Activités de financement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités de financement se sont élevés à 33 000 \$ au cours des trois mois terminés le 29 février 2016, comparativement à 24,3 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie générés par les activités de financement se sont élevés à 281 000 \$ au cours des six mois terminés le 29 février 2016, comparativement aux flux de trésorerie utilisés de 25,1 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons racheté du capital social en vertu de notre programme de rachat d'actions pour une contrepartie en espèces de 186 000 \$, mais notre emprunt bancaire a augmenté de 153 000 \$.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons racheté du capital social en vertu de notre importante offre de rachat pour une contrepartie en espèces de 24,3 millions \$.

Au cours de la première moitié de l'exercice 2016, notre emprunt bancaire a augmenté de 468 000 \$, mais nous avons racheté du capital social en vertu de notre programme de rachat d'actions pour une contrepartie en espèces de 187 000 \$.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons racheté du capital social en vertu de nos programmes de rachat d'actions, notamment notre importante offre de rachat, pour une contrepartie en espèces de 25,1 millions \$.

CONTRATS DE CHANGE À TERME

Nous sommes exposés au risque de change par les ventes à l'étranger de produits fabriqués au Canada, en Chine et en Finlande, dont la majeure partie est libellée en dollars US et en euros. De plus, nous sommes exposés au risque de change par nos activités de recherche et de développement en Inde (roupies indiennes). Ces risques sont partiellement compensés par des contrats de change à terme. Les contrats de change à terme, qui sont désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie, répondent aux critères de la comptabilité de couverture.

Au 29 février 2016, nous détenions des contrats de change à terme nous permettant de vendre des dollars US contre des dollars canadiens et des roupies indiennes à divers taux de change à terme, lesquels se résument comme suit :

Dollars US – dollars canadiens

Dates d'expiration	Montants contractuels	Taux contractuels moyens pondérés
Mars 2016 à août 2016	12 600 000 \$	1,1976
Septembre 2016 à août 2017	19 800 000	1,2779
Septembre 2017 à août 2018	9 300 000	1,3402
Septembre 2018 à décembre 2018	1 900 000	1,3639
Total	43 600 000 \$	1,2717

Dollars US – roupies indiennes

Dates d'expiration	Montants contractuels	Taux contractuels moyens pondérés
Mars 2016 à août 2016	3 100 000 \$	67,92
Septembre 2016 à février 2017	1 400 000	71,12
Total	4 500 000 \$	68,91

La valeur comptable des contrats de change à terme est égale à leur juste valeur, laquelle est basée sur le montant auquel ils pourraient être réglés selon les taux estimatifs du marché actuel. La juste valeur des contrats de change à terme représentait des pertes nettes de 4,2 millions \$ au 31 août 2015 et de 2,5 millions \$ au 29 février 2016, principalement pour nos contrats de change à terme en dollars US – dollars canadiens. Le taux de clôture était de 1,3531 \$CA = 1,00 \$US au 29 février 2016.

CAPITAL SOCIAL

Au 29 mars 2016, EXFO avait 31 643 000 actions à droit de vote multiple en circulation, comportant 10 votes chacune, ainsi que 22 305 802 actions à droit de vote subalterne en circulation. Le nombre autorisé d'actions à droit de vote multiple et d'actions à droit de vote subalterne est illimité et ces actions n'ont pas de valeur nominale.

ENTENTES HORS BILAN

Au 29 février 2016, nous avons des ententes hors bilan qui consistaient en des lettres de garantie totalisant 605 000 \$ aux fins de nos activités de vente et d'achat; ces lettres de garantie expirent à différentes dates jusqu'en 2020, et ont été réservées à même nos marges de crédit.

ENTITÉS STRUCTURÉES

Au 29 février 2016, nous n'avions aucune participation à des entités structurées.

CONVENTIONS COMPTABLES ET ESTIMATIONS IMPORTANTES

Pour une description complète des conventions comptables, des jugements dans l'application des conventions comptables ainsi que des estimations et hypothèses importantes utilisées dans la préparation de nos états financiers consolidés, se référer à notre rapport annuel selon le formulaire 20-F pour l'exercice terminé le 31 août 2015, déposé auprès de la *U.S. Securities and Exchange Commission* et des commissions canadiennes des valeurs mobilières.

NOUVELLES NORMES IFRS

Pour connaître les impacts de certaines nouvelles normes sur nos états financiers consolidés, se référer à la note 2 de nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour les trois et six mois terminés le 29 février 2016 et de nos états financiers consolidés pour l'exercice terminé le 31 août 2015.

RISQUES ET INCERTITUDES

Au cours de la première moitié de l'exercice 2016, il ne s'est produit aucun changement important dans les facteurs de risque décrits dans notre rapport annuel selon le formulaire 20-F pour l'exercice terminé le 31 août 2015.

MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Nous fournissons des mesures non conformes aux IFRS (soit les données en devises constantes, le bénéfice brut et le BAIIA ajusté) à titre d'information supplémentaire au sujet de notre rendement opérationnel. Nous utilisons ces mesures afin d'évaluer notre rendement financier de façon historique et prospective, ainsi que de mesurer notre rendement par rapport à nos concurrents. Ces mesures nous aident également à planifier et à établir des prévisions quant aux périodes futures ainsi qu'à prendre des décisions opérationnelles et stratégiques. Nous croyons que le fait de fournir cette information aux investisseurs, en complément aux mesures conformes aux IFRS, leur permet de voir la société à travers les yeux de la direction, et de mieux comprendre notre rendement passé et futur.

Cette information supplémentaire n'est pas établie en conformité avec les IFRS. Par conséquent, elle n'est pas nécessairement comparable à celle qui est présentée par d'autres sociétés et devrait être considérée comme un supplément d'information, et non un substitut, aux mesures correspondantes établies selon les IFRS.

Les données en devises constantes représentent des données avant l'effet de la variation des devises. Pour ce faire, les données de la période considérée sont converties au moyen des taux de change de la période correspondante de l'exercice précédent.

Le bénéfice brut avant amortissement représente les ventes moins le coût des ventes, excluant l'amortissement.

Le BAIIA ajusté représente le bénéfice net avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions et gain de change.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement du BAIIA ajusté et du bénéfice net selon les IFRS, en milliers de dollars US :

BAIIA ajusté (non audité)

	Trois mois terminés le 29 février 2016	Trois mois terminés le 28 février 2015	Six mois terminés le 29 février 2016	Six mois terminés le 28 février 2015
Bénéfice net pour la période selon les IFRS	3 963 \$	931 \$	5 729 \$	2 412 \$
Ajouter (déduire) :				
Amortissement des immobilisations corporelles	924	1 256	1 899	2 501
Amortissement des actifs incorporels	286	1 019	586	2 117
Intérêts et autres revenus	(470)	(35)	(407)	(252)
Impôts sur les bénéfices	1 364	586	3 480	1 751
Charges de rémunération à base d'actions	314	388	690	788
Gain de change	(1 101)	(2 987)	(1 411)	(4 962)
BAIIA ajusté pour la période	5 280 \$	1 158 \$	10 566 \$	4 355 \$
BAIIA ajusté en pourcentage des ventes	9,9 %	2,3 %	9,7 %	4,0 %

SOMMAIRE DE L'INFORMATION FINANCIÈRE PAR TRIMESTRE (non audité)

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars US, sauf les données relatives aux actions)

	Trimestres terminés les			
	29 février 2016	30 novembre 2015	31 août 2015	31 mai 2015
Ventes	53 597 \$	55 232 \$	56 594 \$	57 781 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	18 904 \$	20 137 \$	21 975 \$	22 281 \$
Bénéfice net	3 963 \$	1 766 \$	2 323 \$	563 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,07 \$	0,03 \$	0,04 \$	0,01 \$

	Trimestres terminés les			
	28 février 2015	30 novembre 2014	31 août 2014	31 mai 2014
Ventes	50 990 \$	56 724 \$	59 742 \$	63 882 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	19 546 \$	21 237 \$	22 109 \$	23 469 \$
Bénéfice net	931 \$	1 481 \$	1 204 \$	1 665 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,02 \$	0,02 \$	0,02 \$	0,03 \$

(1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement.